

ASC DISTRIBUTION PRÉSENTE



GRAND FRÈRE

UN FILM DE LIANG MING

日光之下

EN SALLES LE 26 AOÛT

AVEC LU XINGCHEN, WU XIAOLIANG, WANG JIAJIA, WANG WEISHEN, TAO HAI, CHEN YONGZHONG
RÉALISATION ET SCÉNARIO LIANG MING PRODUCTION SUN YANG, SEAN CHEN IMAGE HE SHAN MONTAGE WONG KALON COSTUMES MA HONGWEI SON ZHANG JUNYAN LONG XIAOZHU
MONTAGE JOLIN ZHU MONTAGE BING KE PRODUCTION SHANGHAI TAO PIAO PIAO MOVIE&TV CULTURE CO.,LTD

www.ascdistribution.com

ASC
DISTRIBUTION

ASC Distribution présente

GRAND FRÈRE

UN FILM DE LIANG MING

Chine – 2019 – 104 minutes

PINGYAO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL 2019

(ROBERTO ROSSELLINI AWARD · PRIX DU JURY)
(FEI MU AWARD · MEILLEUR RÉALISATEUR)

MACAO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL 2019

(MEILLEUR ACTEUR)

OSAKA ASIAN FILM FESTIVAL

COMPETITION

INTERNATIONAL FILM FESTIVAL ROTTERDAM 2020

BRIGHT FUTURE COMPETITION

EN SALLES LE 26 AOÛT

DISTRIBUTION ET PRESSE

ASC Distribution - 238 rue du Faubourg Saint Antoine - 75012 Paris
Tél: 01 43 48 65 13 - ascdis@orange.fr

Photos affiche et dossier de presse téléchargeables sur
www.ascdistribution.com

SYNOPSIS

Gu Xi vit avec son frère Gu Liang dans un village de pêcheurs au Nord-Est de la Chine, à la frontière avec la Corée du Nord. Ils mènent une vie agréable, bien réglée, comme une vie de couple. Ils sont respectivement femme de chambre et pêcheur. Lorsqu'une marée noire menace leurs revenus, Gu Liang réussit à trouver du travail grâce à un ami. Il fait aussi la connaissance de la séduisante Qingchang, dont le père est un des patrons de la mafia chinoise. Elle apporte de la gaiété, une touche d'aventure et de de luxe à leur vie, mais provoque également des changements. Gu Xi a du mal à accepter l'amour naissant entre son frère et la jeune femme. Les choses tournent mal quand un pêcheur meurt en mer dans des circonstances suspectes...



PROPOS DU RÉALISATEUR

"Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui a été fait c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil."

Ecclésiaste 1: 9

Bien que Dieu puisse voir le monde d'en haut dans sa globalité, il nous est impossible en tant qu'individu de le regarder ainsi.

De notre perspective individuelle, chaque jour est un jour nouveau. Cela est particulièrement vrai pour nos émotions, car il nous est impossible de vivre les émotions d'un autre.

Nous empruntons donc le point de vue d'une jeune femme pour comprendre le monde : l'océan pollué par une marée noire, les intrus qui s'immiscent dans sa vie ritualisée, une réticence à abandonner sa patrie et un désir ardent de partir, le puzzle non résolu de sa propre vie, la religion, la lutte entre divers intérêts en mer, des pêcheurs morts, un gardien de sécurité qui tue son patron, son frère emmené par la police, la relation entre la Chine, la Corée du Sud et la Corée du Nord, la vérité révélée par une cassette ...

Tout ce qu'elle voit et vit l'oblige à grandir rapidement, mais le monde semble devenir à la fois plus clair et plus flou. Alors que la vérité flotte à la surface, son monde intérieur ne peut plus rester caché.

Elle et son amour, comme sa dent de sagesse, finiront par se libérer de leurs liens, se félicitant de la douleur provoquée quand ils apparaissent au grand jour. À ce moment, elle renaît. Sous le soleil, la véritable émotion ne s'éteint jamais, mais continuera pour toujours.



LE TOURNAGE ET SON CONTEXTE

Le film a été tourné à Donggang, une ville frontière du nord-est de la Chine, dans la province de Heilongjiang, où populations Han et coréenne cohabitent.

En 1999, une soudaine marée noire a provoqué une pollution des eaux au large de Donggang. Les pêcheurs ont dû cesser leur activité et beaucoup ont fait faillite. Cette intrigue sous-jacente est parallèle aux événements qui se déroulent dans le film. Des hommes d'affaires qui s'approprient des zones de pêche et extorquent des "frais de protection" aux pêcheurs locaux.

INTERVIEW DU REALISATEUR

Beaucoup de choses ont changé dans le cinéma chinois depuis 2007, lorsque Liang Ming s'est vu proposer un rôle majeur dans *Nuit d'ivresse printanière* de Lou Ye jusqu'en 2019, date à laquelle son premier film en tant que réalisateur *Grand Frère* a été récompensé deux fois au Festival International du Film de Pingyao. Lorsque nous nous sommes rencontrés au Festival de Rotterdam 2020 pour une interview dans la zone de presse par une journée étonnamment ensoleillée, Liang Ming était plein d'énergie et partageait l'atmosphère positive et animée du festival.

Comment vivez-vous cette édition 2020 du festival de Rotterdam jusqu'à présent? Est-ce différent de l'atmosphère du Pingyao International Film Festival où votre film a remporté deux prix?

J'ai entendu dire que le public de Rotterdam était très exigeant. Le festival a déjà 49 ans d'histoire et le public a eu l'occasion de voir toutes sortes de films venus du monde entier. En ce qui concerne les similitudes, en fait, j'ai dit à Lu Celeste, l'actrice principale que Pingyao et Rotterdam sont pour moi, un peu similaires. Les deux festivals respectent l'art cinématographique, l'événement n'est pas si flashy et cérémonieux. La différence est que Pingyao IFF a un tapis rouge, mais il ne se concentre pas tant sur l'attraction de grandes stars de cinéma que les grands festivals de films commerciaux. Pingyao IFF concentre son attention sur les jeunes cinéastes et leurs œuvres, tout comme Rotterdam. C'est ce qui me plaît ici et à Pingyao.

L'IFFR, ainsi que le PYIFF, ont un fond pour soutenir les nouveaux projets et trouver des partenaires financiers et artistiques. Vous avez présenté votre projet à Beijing IFF et Shanghai IFF et obtenu des fonds pour développer le scénario. Est-ce que ces deux festivals étaient différents de ceux de Rotterdam et de Pingyao?

Shanghai IFF est un événement énorme, les lieux sont dispersés dans toute la ville, parfois très loin. L'IFFR est plus centralisé et Pingyao IFF encore plus, car l'événement se déroule dans un ancien site industriel réaménagé pour accueillir les festivals de cinéma entre autres. La différence à Beijing IFF ne réside pas dans l'organisation spatiale mais dans l'atmosphère. Il est plus politisé et présente des films qui vont de paire avec le message officiel du gouvernement.

En regardant votre film, j'ai pensé un moment aux films de Lou Ye, parce que vous vous concentrez tous les deux sur les émotions, la sensualité et la subjectivité des gens. Je me demandais comment Lou Ye a influencé votre travail en matière de style visuel et de scénarisation?

Je pense qu'il a exercé la plus grande influence sur moi en termes de concept de film et d'idées. Il prête attention aux relations humaines et aux émotions, mais ce qu'il apprécie le plus, c'est l'histoire, car il fait des films de fiction. L'histoire tourne autour des personnages, donc sa caméra met les gens au centre. Cette attitude humaniste est quelque chose que j'admire et auquel je m'identifie pendant le processus de création. J'ai essayé avec la caméra, de suivre les acteurs au plus près, pour permettre au public d'entrer et de partager les sentiments et les émotions des personnages. De plus, Lou Ye estime que les performances d'acteur sont la priorité lors du tournage du film. J'ai donc aussi essayé de donner plus de liberté aux acteurs sur le plateau, de les laisser se détendre. Ma caméra ne dérangeait pas les acteurs mais les suivait.

C'est un peu comme une chorégraphie intuitive. J'ai lu que votre actrice principale, Lu Celeste, était diplômée de l'Académie de Danse de Pékin. Sa formation a-t-elle aidé sur le plateau ?

Elle est diplômée de l'Académie, mais elle ne s'est pas spécialisée dans la danse mais dans le théâtre musical. En Chine, il y a très peu d'écoles qui proposent de tels

programmes. Le théâtre musical est une matière interdisciplinaire et complète, elle combine l'étude de la forme et de la théorie de l'art, le mouvement du corps, le chant, le théâtre et de nombreux autres éléments, de sorte que les compétences des diplômés sont très polyvalentes.

La formation de Lu Celeste a-t-elle influencé la décision de casting?

Pas vraiment, ce n'était pas si important pour moi. Elle a été nommée meilleure actrice au Shanghai IFF, j'ai regardé ses précédentes performances dans des films et elle m'a impressionné.

Les performances de Lu Celeste et Wu Xiaoliang qui jouent les rôles de Gu Xi et Gu Liang- la sœur et son frère- sont toutes deux très fortes. Il y a entre eux une compréhension tacite visible, mais aussi une alchimie qui ajoute de l'ambiguïté à l'histoire. Je me demandais s'ils se connaissaient avant le tournage. Comment s'entendaient-ils sur le plateau?

Ils ne se connaissaient pas avant ce film. Wu Xiaoliang et Wang Jiajia qui interprète le personnage de Qingchang – la petite amie de Gu Liang – sont des amis de longue date quand je travaillais en tant qu'acteur. Néanmoins, ils ont rejoint le projet après que j'ai choisi Lu Celeste pour jouer le rôle de Gu Xi. Quand j'ai entrepris de rechercher les autres acteurs, j'ai voulu écouter ses suggestions, car je pensais qu'elle devait intuitivement aimer celui qui jouerait le personnage de son frère dans le film. En un coup d'œil, en suivant son instinct. Lu Celeste et moi avons rencontré beaucoup d'acteurs pendant le casting. Après avoir vu Wu Xiaoliang, elle a dit que "ce gars se sent comme mon frère", il a cette "fonctionnalité de frère". Lu Celeste était immédiatement très à l'aise, ils s'entendaient très bien et tout a commencé à se mettre en place parfaitement.

Il semble avoir cette stabilité intérieure naturelle. Wu Xiaoliang me rappelle également beaucoup Jia Hongsheng (acteur principal de Suzhou River), tous deux dégagent une aura de maturité charismatique et irrésistible.

C'est une bonne observation. Wu Xiaoliang a reçu le prix du meilleur acteur au 4^e Festival international du film de Macao pour sa performance dans **Grand Frère**.



Il y a beaucoup de métaphores visuelles dans Grand Frère. À l'exception des archives journalistiques, quelles ont été vos influences lors de l'écriture du scénario?

Je suis un cinéaste autodidacte, je pense que le meilleur mentor qui m'ait éclairé sur de nombreuses techniques et subtilités du métier était le professeur Mei Feng, qui a écrit les scénarios de nombreux films de Lou Ye depuis **Purple Butterfly** (2003).

Son scénario primé à Cannes pour **Nuit d'ivresse printanière** (2008) a été une révélation pour moi. Le travail de Mei Feng m'a donné beaucoup d'inspiration et de nouvelles idées. En écrivant **Grand Frère**, je me suis continuellement posé la question de savoir pourquoi le scénario de **Nuit d'ivresse printanière** me fascinait tant? J'ai joué dans **Nuit d'ivresse printanière** et dès le début, j'ai senti que le script était spécial, différent des autres films chinois. Quoi qu'il en soit, je cherche toujours la réponse. Les films de Lou Ye sont influencés par la littérature et d'autres formes de narration. J'aime également essayer d'inclure des éléments littéraires dans le film.

Le scénario limite délibérément la connaissance du public sur l'histoire et les personnages uniquement du point de vue du personnage féminin principal. Ces omissions soigneusement conçues créent une atmosphère de mystère en raison d'une forte subjectivité.

Oui, c'est un point de vue extrême et unilatéral, c'est le personnage de Gu Xi qui contrôle la narration. Je ne veux pas que le public en sache plus qu'elle, mais la suivre dans son exploration du monde présentée dans le film. Beaucoup de questions peuvent rester



sans réponse, la connaissance des faits réels reste inaccessible. Il y a beaucoup de cinéastes qui prennent le public par la main, voulant expliquer chaque détail et conduire à une résolution claire de l'histoire. En regardant un film, nous avons l'habitude de chercher des réponses et quand elles ne sont pas données, nous nous sentons parfois trompés. Nous ne voyons souvent pas que la réponse elle-même est une illusion.

La province du Heilongjiang dans le nord-est de la Chine s'est avérée être un cadre idéal pour les films noirs et mystérieux tels que Black Coal. Pourquoi l'avez-vous choisi pour le tournage du film?

Heilongjiang est ma province d'origine. Le film a été tourné dans des endroits où j'ai grandi, donc l'environnement m'était très familier. J'ai également choisi ma ville natale, Yichun, pour des raisons financières, car il est très difficile d'obtenir du financement pour un premier film, surtout s'il s'agit d'un projet d'auteur. Ma famille et mes amis m'apportaient un soutien, pas forcément financier mais logistique. Le choix de l'emplacement n'était pas seulement motivé par la commodité. Quand, adolescent, j'ai commencé à penser au cinéma et terminé le premier brouillon du scénario, il se déroulait dans des endroits où j'aimais aller dans ma ville natale. **Grand Frère** se déroule à la fin des années 90 et au début des années 2000, j'ai donc essayé de recréer l'apparence de ces lieux tels qu'ils étaient il y a 20 ans. Lorsque le projet s'est concrétisé lentement et que la production a commencé, j'ai voulu le situer dans ma ville natale car je regrette beaucoup à quoi elle ressemblait dans le passé. Je voulais revisiter ces lieux comme ils étaient avant.

Quand avez-vous quitté votre ville natale? Je suppose que l'environnement a beaucoup changé depuis lors.

Je suis parti d'Yichun en 2002, à 18 ans, pour aller étudier à Pékin. Le nord-est de la Chine a beaucoup changé. La plupart des grandes plaines, comme celle où se trouve la maison de Gu Xi et de Gu Liang, sont désormais recouvertes de grands immeubles. Je suppose que c'est l'un des marqueurs du progrès en Chine. **Séjour dans les monts Fuchun**, également dans le programme IFFR cette année, se concentre également sur les changements que la Chine a traversés au fil des ans, la dureté ainsi que le charme du processus. De vieux bâtiments sont démolis, de nouveaux sont en construction,

des villes entières sont différentes, du sud au nord de la Chine, dans les mégapoles comme dans les petites villes, il y a une énorme transition.

À la fin des années 90 et au début des années 2000, période à laquelle se déroule Grand Frère, les cassettes audio ont tenu une grande importance pour cette génération du millénaire. Dans votre film, une cassette contenant l'enregistrement fatal d'une conversation devient crucial pour l'histoire et conduit au conflit intérieur du personnage principal. Avez-vous des souvenirs particuliers d'enfance ou d'adolescence concernant les cassettes?

Dès mon plus jeune âge, mon plus grand hobby était d'acheter des cassettes et d'écouter de la musique ou des enregistrements. J'ai dépensé tout l'argent de poche donné par mes parents pour les cassettes, donc il y en a beaucoup dans ma maison familiale, environ cinq ou six cents. Dans la chambre de Gu Xi, près du bureau, il y a beaucoup de cassettes, la plupart sont à moi.

Dans ma ville natale Yichun, il n'y avait pas beaucoup de divertissement à cette époque et pas autant d'occasions de découvrir le monde extérieur. La connexion Internet n'était pas encore disponible et il n'y avait pas tellement d'actualités internationales. Donc, à l'exception de certains événements sportifs, il n'y avait que les livres et la musique pour se divertir et s'ouvrir à l'extérieur. Donc, écouter de la musique sur des cassettes est certainement une expérience partagée par beaucoup de gens de ma génération.

Quelle est votre opinion sur l'état actuel et l'avenir du cinéma chinois? Comment la "loi sur la promotion du film" (Film promotion law) pourrait-elle influencer le développement de l'industrie cinématographique nationale?

Globalement, on va dans la bonne direction. Ces dernières années ont apporté un soutien indispensable aux jeunes cinéastes, il y a de plus en plus d'opportunités pour de nouveaux talents. Le public envahit les salles de cinéma mais ils vont principalement dans les cinémas pour regarder des films de genre traditionnels. Mais quelque soit leur choix, il y a déjà une habitude d'aller au cinéma. Les gens le considèrent comme une activité de loisir importante, c'est donc une base cruciale pour développer et façonner les goûts du public. Le cas de la Chine est particulier,

en raison de l'énorme population. Il y a une différence dans le niveau d'éducation entre les générations ou les provinces, ainsi que des écarts énormes au niveau des richesses.

Quelles que soient ces différences, l'habitude d'aller au cinéma est une base clé à partir de laquelle les cinéastes peuvent commencer à communiquer avec le public et influencer les loisirs, les intérêts, les goûts, les façons de regarder et de comprendre les œuvres cinématographiques. Nous sommes arrivés à Rotterdam, qui n'est pas une très grande ville, mais qui a pourtant un festival vieux de 49 ans. Les organisateurs ont eu beaucoup de temps pour initier le public au cinéma et façonner son goût. En Chine, les festivals de films nationaux remontent au début des années 1990. Le Shanghai IFF a été créé en 1993. Jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas encore eu assez de temps pour influencer et développer un public. Mais je pense que façonner le public est un processus qui prend du temps, voire des décennies. Le marché du film devrait être polyvalent, riche de films de genre, de productions indépendantes à petit budget et de tous les projets situés quelque part entre l'art et essai et le cinéma grand public.

Le système de censure limite le choix des sujets, les scénarios doivent être soumis à un comité de lecture. Les cinéastes se demandent constamment si certaines scènes ou certains sujets passeraient ou s'il vaut mieux les laisser de côté. Il y a beaucoup d'autocensure impliquée dans le processus créatif. Cependant, la Corée du Sud ou les États-Unis avaient tous les deux un système de censure strict pour les œuvres cinématographiques. Je pense donc que c'est le processus que nous devons expérimenter pour devenir plus fort et plus conscient de l'utilisation du langage cinématographique en repoussant ses limites. Je suis plein d'espoir sur le fait que le cinéma chinois ne fera que s'améliorer. Il est très important que les films indépendants chinois soient projetés au niveau national, pas comme dans les années 1990 ou 2000 où les téléspectateurs chinois n'avaient la chance de les voir que dans des festivals de films internationaux à l'étranger ou sur des VHS et DVD piratés.

Le gouvernement chinois apprécie et comprend l'importance du cinéma en tant que représentation de la nation, de sorte que l'État impose certaines limites au contenu du film. Cependant, je pense que la plupart des cinéastes ont de l'espoir pour l'avenir et savent qu'ils doivent être courageux dans la poursuite de leur vision artistique.

En Europe, nous avons aussi une sorte de système de censure, les festivals de films avec leur processus de sélection peuvent être vus comme tel. Les festivals de cinéma créent et promeuvent également un genre cinématographique spécifique lié à l'idée du cinéma d'art et essai mondial. Néanmoins, un tel système est moins explicite.

Je pense que les cinéastes doivent trouver un équilibre entre les deux extrêmes. S'ils ont choisi d'abandonner et de faire des compromis, ce ne sont pas de vrais cinéastes. Il est possible de créer des œuvres exceptionnelles quelles que soient les difficultés. Les cinéastes doivent être courageux face aux limites et chercher des solutions.

Sur quoi travaillez-vous maintenant? Avez-vous commencé à penser à votre prochain film?

Oui, j'écris actuellement le script. Il a remporté un prix dans le cadre du fonds de développement de scénarios du One International Women's Film Festival. Mon nouveau film se concentrera sur le passage à l'âge adulte d'une jeune fille, qui est également l'un des thèmes principaux de **Grand Frère**. L'histoire sera racontée du point de vue du personnage principal, âgé d'une trentaine d'années. Il s'articulera autour de l'affrontement entre le présent et le passé, la vie adulte dans une grande ville, l'adolescence dans une petite ville, le mariage et l'amour ainsi que la parentalité.

Il sera également tourné dans la province de Heilongjiang?

Je ne sais toujours pas, mais je peux vous dire qu'une partie du tournage aura lieu à Hong Kong et dans une petite ville de Chine. Contrairement à **Grand Frère**, l'histoire se déroulera à l'époque contemporaine. Au plaisir!

Maja Korbecka pour Easternkicks.com IFFR 2020

RÉALISATEUR LIANG MING

Il est né en 1984 à Yichun au nord est de la Chine. Formé au métier d'acteur en 2002 à l'université de communication de Chine à Pékin, Liang Ming a joué dans plusieurs films primés, dont **Nuit d'ivresse printanière** de Lou Ye (Cannes 2009-compétition). Il se tourne ensuite vers la réalisation et travaille comme assistant réalisateur sur **Mystery** de Lou Ye (2012 Un Certain Regard, Festival de Cannes). **Grand Frère** est son premier film en tant que réalisateur. Présenté en avant-première mondiale au 3^e Festival international du film de Pingyao en 2019, le film a remporté à la fois le prix Fei Mu du meilleur réalisateur et le prix Roberto Rossellini – prix du jury (compétition internationale), rare exploit dans l'histoire du festival.

Filmographie:

Shadow Days (2014) Zhao Dayong – Acteur

Mystery (2012) Lou Ye– Assistant réalisateur

Nuit d'ivresse printanière (2009) Lou Ye– Acteur

PRODUCTEUR SEAN CHEN

Producteur indépendant et cofondateur de L'Avventura Films, Sean Chen a produit les films de Vivian Qu, **Trap Street** (Semaine de la critique de Venise 2013) et **Les Anges Portent du Blanc** (Compétition – Venise 2017). Il a remporté le prix du meilleur film au 54^e Festival international du film d'Antalya et a reçu des nominations pour le prix du meilleur film aux 54^e Golden Horse Awards et 11th Asia Pacific Screen Awards. Il a également produit **Night Train** (2007, Un Certain Regard, Cannes) et été consultant sur **Black Coal** (Ours d'or Berlinale 2014).

Filmographie:

Les Anges Portent du Blanc (2017) Vivian Qu – Producteur

Black Coal (2014) Yinan Diao– Consultant

Trap Street (2013) Vivian Qu – Producteur

Night Train (2007) Yinan Diao – Producteur exécutif

Fiche Artistique

LU Celeste *GU Xi*
WU Xiaoliang *GU Liang*
WANG Jiajia *Qingchang*
WANG Weishen *Dongzi*
TAO Hai *Boss JIANG*
CHEN Yongzhong *Le père de Qingchang*

Fiche Technique

Réalisation & Scénario *LIANG Ming*
Production *SUN Yang*
Production *Sean CHEN*
Image *HE Shan*
Décors *WONG Kalun*
Costumes *MA Hongwei*
Son *ZHANG Jinyan, LONG Xiaozhu*
Montage *Jolin ZHU*
Musique *DING Ke*
Production *Shanghai Tao Piao Piao Movie&Tv Culture Co.,
Ltd Youku Pictures Co., Ltd - Beijing Comprehensive
Films*
Coproduction *Beijing China Film Director's Guild Cultural
Development Inc. , Tianjin Happy Entertainment
Film Media*

Chine – 2019 – 104 minutes – 1.85 – Dolby 5.1





ASC
DISTRIBUTION

238, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris
T : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@orange.fr

www.ascdistribution.com